

Saint Corbinien.

Les 11 et 12 septembre, l'Église d'Évry-Corbeil-Essonnes fête Saint Corbinien.
Elle honore son Saint patron...et tous ses bienfaiteurs.
Elle rend ainsi grâce de ce qu'elle a reçu. De Dieu. Des hommes.

L'Église a besoin de fête...parce qu'elle est un corps.
Les idées sont hors du temps et prétendent à l'éternité.
Les corps sont dans le temps et aspirent à la résurrection.
Les fêtes marquent les étapes du corps vers la vie.

Être corps, cela veut dire être visible. Repérable.
« *C'est s'éloigner de la vérité divine que d'imaginer une Église que l'on ne pourrait ni voir, ni toucher, Qui ne serait que spirituelle* » (Pie XII, *Mystici corporis*).
Les corps sont repérables.
Les corps – lorsqu'ils sont vivants – changent perpétuellement.
Ils ne peuvent même survivre que si quelque chose meurt périodiquement en eux.
Certaines cellules doivent mourir pour que d'autres vivent.

Être corps cela veut dire être contingent.
Pourquoi telle personne est grande ? Pourquoi telle autre petite ?
L'hérédité, sans doute ! Habitude alimentaire, sportive ! Peut-être ?
L'Église, parce qu'elle est corps, est conditionnée par notre monde.
Notre département.
Et cela d'autant plus qu'elle est, par définition, catholique :
ouverte à tous.
Ouverte aussi à la vie qui s'ouvre à elle.

Être corps c'est avoir une identité particulière.
Notre identité est apostolique. Nous avons reçue l'Église des apôtres !
Nous l'avons reçue des saints – Saint Corbinien certes,
mais aussi de tous les saints anonymes qui nous ont précédés et qui nous entourent.
Les petites mains, les priantes et les priants, les militants...
Les pastoraux, les pères et mères de famille...les prisonniers.

Être corps, c'est faire la fête dans la joie de la vie que nous avons reçue.

+ M. Dubost
Evêque d'Évry-Corbeil-Essonne
Le 6 septembre 2010